
Rapport d'activités 2019

Endemia Listes Rouges de Nouvelle-Calédonie

Février 2020

Sommaire

1. Contexte	3
2. Animation et mise à jour de www.endemia.nc	4
a. Contenu & utilisation	4
b. Développements web	6
3. Liste rouge de la Flore de Nouvelle-Calédonie	7
a. Animation du RLA	7
b. Travaux d'évaluation Liste rouge	9
c. Synthèse des travaux d'évaluation	11
d. Divers	12
4. Valorisation des résultats de l'inventaire RLA Flore NC	13
a. Plaidoyer auprès des institutions	13
b. Outillage des acteurs de l'environnement et participation à des groupes de travail	15
c. Communication et sensibilisation	15
5. Listes rouges de la Faune de Nouvelle-Calédonie	21
a. Lézards	21
b. Groupes d'eau douce	21
6. Vie associative	22

1. Contexte

Ce rapport rend compte des activités de l'association Endemia pour l'année 2019.

Endemia est une association à but non lucratif dont l'objet est de contribuer à la connaissance, la promotion et la valorisation de la biodiversité native (endémique et indigène) de Nouvelle-Calédonie. Depuis 2001, Endemia anime le portail internet www.endemia.nc enrichi et utilisé par tous, naturalistes passionnés et communauté scientifique. Soutenue par les collectivités, Endemia constitue une référence incontournable sur la flore et la faune de Nouvelle-Calédonie. Elle compte parmi ses 300 contributeurs des amateurs éclairés mais aussi des scientifiques membres de différentes organisations de recherche.

Partenaires financiers :

- Province Sud & Nord
- Etat français (DAFE)
- SLN, KNS, Vale, CNRT, CIPAC
- BEST 2.0, AFB

Partenaires techniques :

- Contributeurs bénévoles UICN/SSC
- Instituts scientifiques : IRD, IAC, Cirad, MNHN
- WWF, ŒIL, Noé, SCO, Société Mycologique de NC, Société Entomologique de NC
- Tela Botanica

Endemia porte depuis 2014 l'inventaire de la flore menacée de Nouvelle-Calédonie en animant un groupe d'experts botanistes et naturalistes dédié. Ce groupe constitue l'autorité locale de la Liste rouge (RLA Flore NC) au sein de la Commission pour la Sauvegarde des Espèces (SSC) de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Le RLA s'était fixé comme objectif d'évaluer d'ici 2020 le risque d'extinction de l'ensemble de la flore de Nouvelle-Calédonie et de la classer sur la liste rouge mondiale des espèces menacées de l'UICN.

Pour son fonctionnement, Endemia s'appuie sur une équipe de 2 salariés à temps plein, composée d'un coordinateur (Shankar Meyer) et d'une chargée de mission Liste rouge (Gendrilla Warimavute). Le recrutement d'une troisième personne à temps plein avec des compétences botaniques est toujours souhaité, mais le contexte financier tendu au sein des institutions et acteurs économiques limite les opportunités de financements, et cette éventualité ne peut toujours pas être envisagée pour le moment.

A la fin du mois de février, l'équipe a quitté le local des Portes de Fer, propriété de la société XL Programmation, où elle était gracieusement hébergée depuis plus d'un an. Gendrilla et Shankar se sont installés au centre IRD (Anse Vata), dans le couloir de l'UMR AMAP, où la proximité avec l'herbier et de nombreux collègues leur permet de travailler plus efficacement.

Le budget prévisionnel pour une année pleine reste estimé à 18M F CFP. En 2019, Endemia a à nouveau été soutenue par les Provinces Nord et Sud (9M), l'Etat (2M) et certains opérateurs miniers (1,5M). Plusieurs financements complémentaires ont également été obtenus via divers appels à projets (Mon Projet pour la Planète, AFB, INPN, Nickels de l'Initiative), et de nouveaux partenariats ont été tissés (avec le CCCE notamment) pour réaliser des projets ponctuels.

2. Animation et mise à jour de www.endemia.nc

Indicateurs

- 3 800 nouvelles illustrations en 2019
- 26 000 utilisateurs
- 75% des espèces de flore illustrées
- 69% des espèces protégées (faune + flore) illustrées sur Endemia

a. Contenu & utilisation

Le portail recense l'ensemble des espèces connues de faune, flore et fonge et propose pour chacune des fiches descriptives, des illustrations, des données sur leur répartition, les menaces ou leur statut de protection. Le portail est alimenté par un réseau de près de 300 contributeurs : amateurs éclairés et scientifiques de différentes organisations de recherche (IRD, IAC, UNC...). En 2019, plus de 3 800 nouvelles illustrations ont été mises en ligne sur Endemia soit plus de 10 nouvelles illustrations par jour !

Mise à jour des listes d'espèces protégées

Suite à la mise à jour du Code de l'Environnement de la Province Sud en avril, tous les statuts de protection (sticker bleu en haut à droite) ont été mis à jour sur les fiches espèce du site Endemia (faune et flore).



Groupes coraux, poissons et invertébrés marins

Les travaux d'enrichissement des fiches Endemia pour les coraux se sont poursuivis grâce au travail de Brigitte Leroy et Cathy Le Bouteiller avec le soutien de Francesca Benzoni (Univ. Milan) et Sylvie Fiat (IRD). La taxonomie des coraux durs (scléactiniaires) a été entièrement complétée, avec la mise à jour de près de 300 fiches et l'ajout de plus de 200 photos avec l'aimable contribution de l'Aquarium des Lagons.

Un travail de correction, nettoyage et enrichissement des fiches poissons a également été initié avec l'aide de Claire Goiran (UNC) et Nicolas Charpin (Vies d'Ô Douce)

Fiches espèces du CIE.NC

Au cours du mois d'avril, Endemia a accueilli Arthur Hoatau dans le cadre d'un stage d'observation de 3e d'une durée d'une semaine. Sa mission était de transférer le contenu (texte & photos) de fiches espèces réalisées par le Centre d'Initiation à l'Environnement (CIE.NC) sur les organismes marins et d'eau douce. Ce sont au final une vingtaine de fiches Endemia qui ont été enrichies avec ces éléments.

Groupes insectes & araignées

Une démarche de mise à jour et d'illustration des fiches à partir de publications scientifiques a été entreprise par Jacques Lamy (Société Entomologique de Nouvelle-Calédonie) pour les carabes (Carabidae). En quelques mois, ce sont près de 120 fiches qui ont été alimentées avec des descriptions et des références bibliographiques, et une centaine de photos qui les ont rejointes.

Bryophytes

La collaboration avec Louis Thouvenot s'est poursuivie pour alimenter les fiches sur les mousses, hépatiques et anthocérotes, notamment au moment de sa venue en fin d'année. La base de données complète de ses observations a été acquise pour mise en ligne courant 2020. Par ailleurs, un travail

spécifique a été réalisé sur le genre *Macromitrium* (mise à jour de la taxonomie et import de près de 2500 occurrences) pour sa révision par L. Thouvenot. Ceci a donné lieu à [une publication](#) parue en fin d'année et renvoyant vers Endemia pour les distributions de référence des espèces.

Champignons

Après des débuts timides, la partie FONGE du site Endemia a grandement progressé en 2019 grâce à la participation de Patrick Leonard, mycologue australien et ami de la Société Mycologique de Nouvelle-Calédonie. Si les mises à jour des textes des fiches concernent surtout la version anglaise du site, les photos sont visibles partout. Au total, ce sont près de 600 fiches qui ont été mises à jour en 2019 et illustrées par environ 550 photos.

Intégration des données issues du RLA Flore NC

Comme à chaque fois que des évaluations Liste rouge sont finalisées (après rédaction et révision), les données associées (catégories, critères, cartes de répartition) sont intégrées sur Endemia pour être consultées localement. Fin 2018, 1163 taxons, publiés par l'UICN ou localement validés et en attente de publication UICN, possèdent ces informations sur leur fiche Endemia.

Début 2020, le site Endemia contient :

		Début 2020	Début 2019
Flore	Esp. répertoriées	3 703 (<i>published*</i>) dont 2 728 endémiques	3 688 (<i>published*</i>) dont 2 718 endémiques
	Nb photos	30 063	28 761
	Esp. illustrées	2 780 (75%)	2 713 (74%)
Fonge	Esp. répertoriées	830	544
	Nb photos	849	280
	Esp. illustrées	439 (53%)	41 (8%)
Faune	Esp. répertoriées	4 417	3 984
	Nb photos	9 141	8 321
	Esp. illustrées	3 056 esp (69%)	2 803 esp (70%)

* les espèces « *published* » comprennent uniquement les espèces dont la description taxonomique est publiée (champ mis en place dans Endemia en 2017 pour distinguer les espèces publiées des espèces en attente de publication ou de formes en attente d'identification)

Statistiques du site Endemia

- 25 350 visiteurs uniques en 2019 (contre 26 000 en 2018)
- Près de 365 000 pages vues, soit près d'un millier de pages affichées par jour
- Durée moyenne des sessions : 6 min 40
- 49% des usagers de NC, 18% de métropole, 7% des USA, 2% d'Australie...
- Appareils : 54% PC (contre 78% en 2016), 39% mobile (contre 14%), 7% tablettes (contre 8% en 2018)

b. Développements web

Interopérabilité - API

Le développement de l'interface (API) permettant aux partenaires d'accéder directement aux données du site Endemia a été achevé, et une première livraison a été effectuée à la Province Sud en milieu d'année. En dehors de quelques améliorations mineures, l'outil a donné satisfaction aux équipes techniques. La Province Nord a également manifesté son intérêt pour disposer de cet outil et l'intégrer à son système d'information.

Niamoto

Fin 2018, il était envisagé que Niamoto, le système d'informations sur les forêts de Nouvelle-Calédonie développé par la Province Nord, le Cirad, l'IAC et l'IRD, rejoigne le site Endemia. Finalement, Niamoto sera remis sur pied en tant que site indépendant, mais des passerelles d'échange de données seront mises en place avec Endemia, et certaines fonctionnalités développées pourront à terme être transférées sur Endemia (explorateur cartographique simplifié par exemple).

Pl@ntnet

L'application Pl@ntNet a vu son format évoluer en 2019, avec la sortie d'une v3 en milieu d'année, homogénéisant les présentations et les fonctionnalités entre plateformes (Android, iOS et version web). Un système de suivi de la distribution et de la phénologie des observations/requêtes a également été ajouté à la version web.

Localement, Endemia a poursuivi la promotion de l'application en dotant plusieurs partenaires et lieux de kakémonos avec le soutien financier du Cirad. Ceux-ci ont donc été postés aux entrées du Parc Forestier de Nouméa, des parcs provinciaux de la Rivière Bleue et des Grandes Fougères, et un exemplaire a également été fourni à la ZCO pour ses actions grand public.

Par ailleurs, deux nouvelles présentations/démonstrations de l'application ont été réalisées sur le territoire par l'équipe Endemia :

- 25 avril : journée de présentation et d'initiation Pl@ntNet à plusieurs classes du lycée agricole de Pouembout
- 8 juin : tenue d'un stand au Marché des Alternatives du Mont-Dore

Voici quelques statistiques d'usage de l'application en 2019. A noter que les chiffres de 2018 se limitent à la période août-décembre, l'application ayant été lancée en NC en août 2018. Les chiffres de 2019 ont donc également été ramenés à cette période pour pouvoir faire la comparaison. (Source : projet Pl@ntNet).

<i>Période août-décembre</i>	2019	2018
Requêtes d'identification	13 247 (27 815 au total sur 2019)	11 000
Utilisateurs	2590	3682
Requêtes authentifiées	2673	3914
Observations contribuées	263	1167

Si le nombre total de requêtes paraît suivre un rythme constant depuis le lancement de l'application, les autres chiffres semblent indiquer que son utilisation a baissé en 2019. Cela pourrait s'expliquer par une dynamique locale très forte au moment du lancement de l'application (cf. nombreuses communications associées dans les médias), avec beaucoup d'utilisateurs aux profils très différents. Il est possible qu'ensuite la communauté d'utilisateurs se réduise autour d'utilisateurs plus initiés et réguliers. En tout état de cause, au global les usages par projets se révèlent très fluctuants d'une année à l'autre, donc il est difficile de tirer des conclusions après seulement un an et demi. Plus d'enseignements pourront être tirés des chiffres 2020. A suivre donc...

Application SEVE

Pour rappel, Endemia avait été lauréat avec le WWF de l'appel « Mon Projet pour la Planète » lancé par le Ministère pour la Transition Ecologique début 2018. Le projet, intitulé SEVE (Sauvegarde des Espèces Végétales Endémiques) et financé par l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB) a pour objectif global de sensibiliser le grand public à la conservation de la flore via une application mobile. Celle-ci permettra de recenser les espèces indigènes et endémiques déjà plantées ex situ (aménagements, jardins) et encouragera les propriétaires de jardins à acquérir des espèces endémiques en les mettant en lien avec des pépiniéristes partenaires du projet. L'appel d'offres s'est clôturé en janvier et les développements applicatifs ont démarré en milieu d'année avec Julien Barbe, déjà en charge du développement et de la maintenance du site Endemia. Ceci permettra d'optimiser l'articulation de l'application avec les outils existants (Carnets d'Observation Endemia, Pl@ntNet dans un second temps). Les deux outils seront mis en ligne simultanément courant 2020.

3. Liste rouge de la Flore de Nouvelle-Calédonie

a. Animation du RLA

Animation du réseau d'experts RLA

A ce jour, 62 botanistes ont volontairement participé aux ateliers d'évaluation et au global c'est un réseau de près de 90 experts (taxonomistes, écologues, partenaires gestionnaires) qui a contribué aux travaux d'évaluation du risque d'extinction de la flore de Nouvelle-Calédonie.

Les échanges avec les experts du RLA se sont poursuivis en marge des ateliers, principalement autour du choix des groupes d'espèces à évaluer et des analyses à effectuer pour faciliter le travail d'évaluation et garantir une bonne cohérence d'ensemble des résultats (appréciation des menaces, étude des patterns de distribution...). A ce sujet, il est d'ailleurs prévu d'organiser un atelier spécifique sur les questions de méthodologie début 2020 pour rappeler un certain nombre d'éléments et s'assurer que le traitement des espèces reste identique à l'avenir, quels que soient les experts présents.

Comité Partenarial d'Orientations et de Suivi (CPOS)

Le CPOS a été formé à la constitution du RLA pour former une plateforme collective d'échanges (information et consultation) avec les partenaires (collectivités, Etat, instituts de recherches,

Indicateurs

- 5 journées d'évaluation en 2019 (40 en tout depuis fin 2014)
- 25 botanistes présents aux ateliers d'évaluation
- 260 taxons évalués en 2019 (1859 en tout depuis fin 2014)

partenaires privés, ONG...) sur les activités et orientations du RLA. Les membres du comité ont participé à ce comité en février 2019, et ont également été invités à participer en novembre 2019 à la réunion plénière du RLA (voir par ailleurs). La prochaine réunion du CPOS aura lieu mi-2020.

Réunion plénière du RLA Flore NC



Après discussion avec divers membres du RLA, il a été convenu d'inviter les experts et les partenaires du groupe à se réunir pour réaliser un bilan des travaux d'évaluation après 5 ans d'activité et d'examiner ensemble des perspectives d'avenir. Ce temps fort pour le RLA Flore NC intervenait à un moment charnière pour le groupe. En effet, 2020 était l'objectif fixé initialement pour l'évaluation de totalité de la flore calédonienne, et plusieurs consultations effectuées auprès des experts taxonomistes du RLA avaient établi que la difficulté des évaluations allait augmenter. Il était donc nécessaire de rappeler ce contexte et de proposer d'autres actions.

La réunion plénière a été organisée fin novembre à l'Hôtel de la Province Nord en marge d'un atelier d'évaluation. Au total, 22 experts botanistes et représentants des partenaires techniques et financiers étaient présents, ainsi que Vincent Tanguy, premier coordinateur du RLA, spécialement présent pour l'occasion. Ils ont pu donner un éclairage sur les difficultés taxonomiques pressenties et les façons d'y faire face pour maintenir un rythme correct d'évaluations, et également discuter des propositions d'actions connexes à l'évaluation, comme l'organisation de prospections dans des zones ou milieux ciblés (micro-hotspots, zones « no data ») ou bien l'exploitation des données compilées pour proposer des actions de conservation.

Mobilisation d'experts du RLA sur des sujets particuliers

Au-delà de la participation aux travaux Liste rouge, l'animation du RLA permet de fédérer la communauté botaniste en Nouvelle-Calédonie et de la mobiliser sur des sujets liés à la connaissance et à la préservation de la flore. Citons notamment :

- Recherche et récolte du fruit du *Marsdenia lyonsioides* au Parc des Grandes Fougères pour alimenter une étude scientifique et la préparation d'un tome de la Flore de Nouvelle-Calédonie (Farino) **[janvier]**
- Prospections et collectes d'espèces menacées du Grand Nouméa (Nouvelle, pic aux Chèvres, pic Jacob) **[avril-mai-novembre]**
- Prospections au mont Pénari (Thio) en marge d'un atelier RLA pour retrouver *Beauprea penariensis* (ci-contre), non revu depuis sa collecte par Balansa (1872) **[octobre]**
- Prospection en zone « no data » sur le massif du Gacim et dans la vallée de Yangane (Voh) en marge de la réunion plénière du RLA **[novembre]**



Les botanistes du RLA sont également sollicités pour leur expertise en complément des données RLA pour intervenir sur des sujets touchant à la conservation de la flore (cf. chapitre 4 sur le plaidoyer).

Les experts du RLA dans la communauté scientifique

On peut également citer le rayonnement d'Endemia et du RLA dans la communauté scientifique, où les travaux de compilation de données et d'évaluation dans la Liste rouge sont régulièrement cités. Voici une liste (non exhaustive) de publications scientifiques mentionnant Endemia et/ou le RLA Flore NC :

- Gâteblé, G. & U. Swenson (2019). *Pichonia munzingeri* (Sapotaceae), a new and rare micro-endemic species from New Caledonia. *Candollea* 74: 1-7.
- Gâteblé et al. (2019). An unorthodox, new endemic species in New Caledonian *Marsdenia* (Apocynaceae, Asclepiadoideae, Marsdenieae). *Phytotaxa* 405(3): 121-126.
- Thouvenot L. (2019). A review of the genus *Macromitrium* Brid. (Orthotrichaceae, Bryophyta) in New Caledonia. *Cryptogamie, Bryologie* 40 (16): 167-217.

Dominique Fleurot et Laure Barrabé, botanistes et membres du RLA, ont par ailleurs poursuivi leurs travaux de description floristique sous étiquette Endemia. Le premier a contribué à la description de *Marsdenia goromotoorum* (Gâteblé et al. 2019), et tous deux rédigent actuellement la description de deux nouvelles espèces de *Thiollierea* (Rubiaceae), à soumettre début 2020, dans le cadre d'un financement de l'UMS PatriNat (MNHN-CNRS-AFB).

b. Travaux d'évaluation Liste rouge

La délibération lors des ateliers collégiaux de 2019 a permis d'étudier 260 taxons (voir tableau ci-après), ce qui porte à un total de 1859 taxons étudiés, soit environ 51% des espèces de flore référencées par Florical, dont une nouvelle version (mise à jour en continu) a été mise en ligne en fin d'année (<http://publish.plantnet-project.org/project/florical>).

La baisse du rythme d'évaluation annoncée depuis 2017 en raison de difficultés taxonomiques a commencé à se matérialiser en 2019, les groupes taxonomiquement clairs commençant à se raréfier. Ceci étant, les consultations effectuées depuis 2017 auprès des taxonomistes du groupe ont permis d'identifier des groupes à clarifier, et elles ont servi de base pour soumettre un projet à un appel de l'AFB, qui a été retenu. Les fonds obtenus permettront d'affecter certains experts à ces travaux de taxonomie et de financer des missions ponctuelles pour d'autres (stages de master, travaux en herbier) à partir de 2020.

Par ailleurs, les traitements post-évaluation (rédaction, révision, mise en forme des données pour soumission à l'IUCN) restent très consommateurs de temps. Ajoutons à ce propos que le recrutement en août 2019 d'un nouvel agent au sein de la Red List Unit (IUCN Cambridge) leur a permis de consacrer plus de temps aux évaluations du RLA. Un travail soutenu en fin d'année a ainsi débouché sur la publication de plus de 300 évaluations sur le site de la Liste rouge mondiale en décembre 2019, levant le goulot d'étranglement qui subsistait depuis quelques années (certaines évaluations étaient restées en suspens depuis 2016).

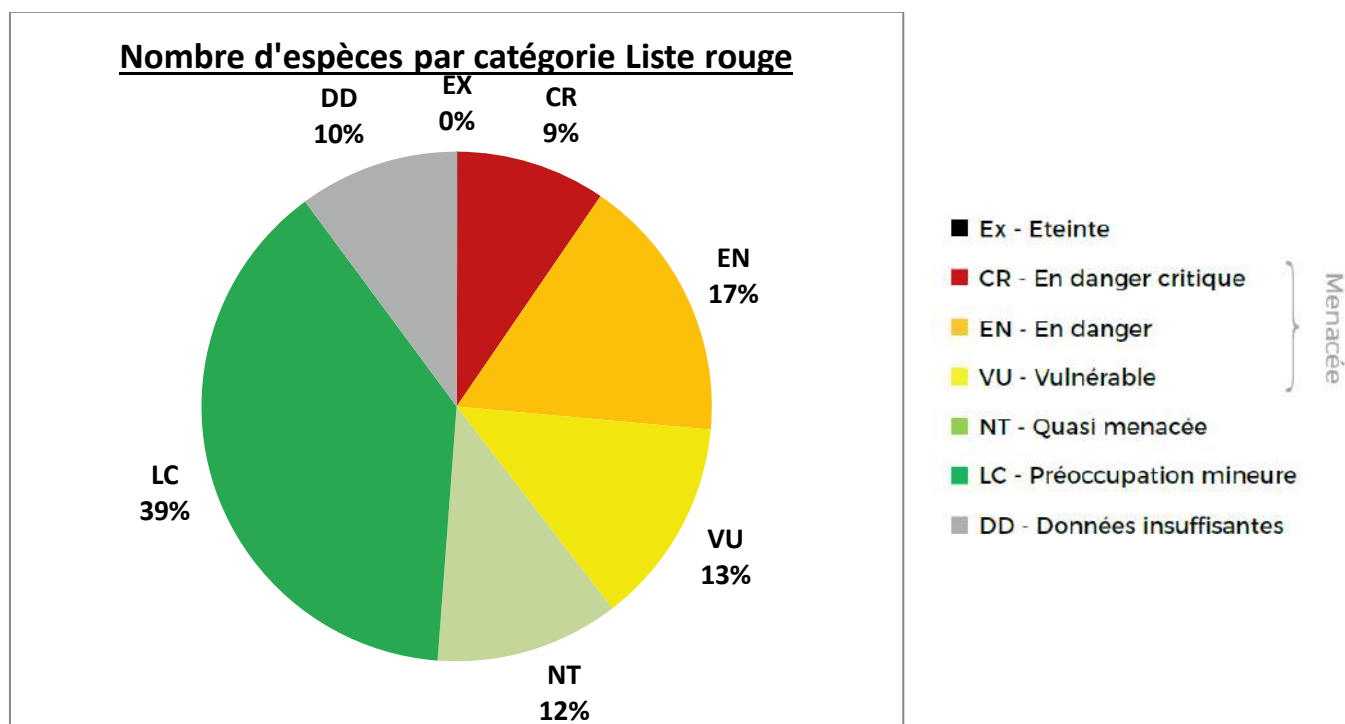
Bien que le suivi et les échanges avec ce nouvel agent demandent aussi beaucoup de temps, ceci est très positif car l'équipe Endemia et les experts disposent maintenant d'une relecture attentive des évaluations soumises, notamment sur le plan méthodologique. Ce qui a permis de clarifier certains aspects (attribution des catégories DD ou NT, application des critères et sous-critères) et donne des clés au groupe pour rester rigoureux dans le travail d'évaluation à l'avenir. En poursuivant cet effort en 2020, la publication devrait trouver un rythme de croisière et les évaluations d'espèces endémiques

soumises pourront être publiées en quasi-totalité au fur et à mesure des mises à jour de la Liste rouge mondiale.

Lot d'espèces	Nb taxons	Dont NE	Dont rééval	Experts référents	Date atelier	Lieu
Sous-total 2015	250	13			11 jours	
Sous-total 2016	622	35			10.5 jours	
Sous-total 2017	357	42			8 jours	
Sous-total 2018	370	26			5 jours	
Genres endémiques + Capparis + sp nov + autres	52		1	Groupe ad-hoc	02/05/2019	CAPS
Arbres du Pacifique Sud (GTA Samoa)	3			Shankar Meyer	20/08/2019	IRD
Proteaceae – Rhamnaceae – Asclep – divers	59	1	2	Yohan Pillon, Gildas Gâteblé	24/10/2019	Thio
Fougères lot 3	56	1		Rémy Amice, Leon Perrie, Germinal Rouhan	30/10/2019	PZF
Rubiaceae (dont Atractocarpus)	44	2	2	Laure Barrabé, David Bruy, Arnaud Mouly	05/11/2019	CAPS
Planchonella – Pleioluma	46		1	Jérôme Munzinger	29/11/2019	Koné
Sous-total 2019	260	4	6	taxons	5 jours	
TOTAL	1859	120	10	taxons	40 jours	

D'autres discussions ont eu lieu spécifiquement à la planification des ateliers sur l'année 2019. En effet, quatre ateliers ont été tenus en l'espace de six semaines en fin d'année pour s'aligner avec les venues d'experts de métropole et internationaux. L'intérêt de tenir un atelier en leur présence est certain, car leur apport de connaissances pointues sur un groupe et les échanges sont très bénéfiques pour les experts locaux et le travail d'évaluation. Cependant, la planification peut se révéler délicate quand les dates de mission changent, et un gros investissement de leur part sur la Liste rouge n'est pas toujours possible, car ne faisant pas « officiellement » partie de leur mission en Nouvelle-Calédonie. Enfin, cela a conduit à une accumulation de travail pour l'équipe Endemia sur une courte période, et la qualité de la compilation des données et de la préparation des ateliers s'en est ressentie. Une attention particulière sera portée à la planification des prochains ateliers pour éviter ce genre de désagréments et continuer à fournir un travail de qualité.

En synthèse, sur 1739 taxons évalués fin décembre 2019, 39% des espèces sont jugées menacées



En complément à ce graphe, 129 taxons ont été examinés en atelier, mais non évalués pour 2 raisons : soit car il s'agissait de taxons infra-spécifiques dont l'évaluation ne présentait pas d'intérêt, soit car leur existence en NC est incertaine bien qu'ils figurent dans le référentiel Florical.

c. Synthèse des travaux d'évaluation

La plaquette de synthèse de 4 pages a été actualisée et imprimée à 200 exemplaires en mars 2019 pour être distribuée aux partenaires d'Endemia et aux acteurs de l'environnement. En plus de la version papier, elle est également consultable en ligne sur la page [Documents](#) du site Endemia.

Son format reste inchangé. Elle récapitule quelques éléments issus des évaluations Liste rouge : proportion d'espèces menacées, habitats naturels dans lesquels on les retrouve, principales menaces, distribution, mesures de conservation recensées...

Y sont intégrés des éléments sur les principales menaces touchant la flore :

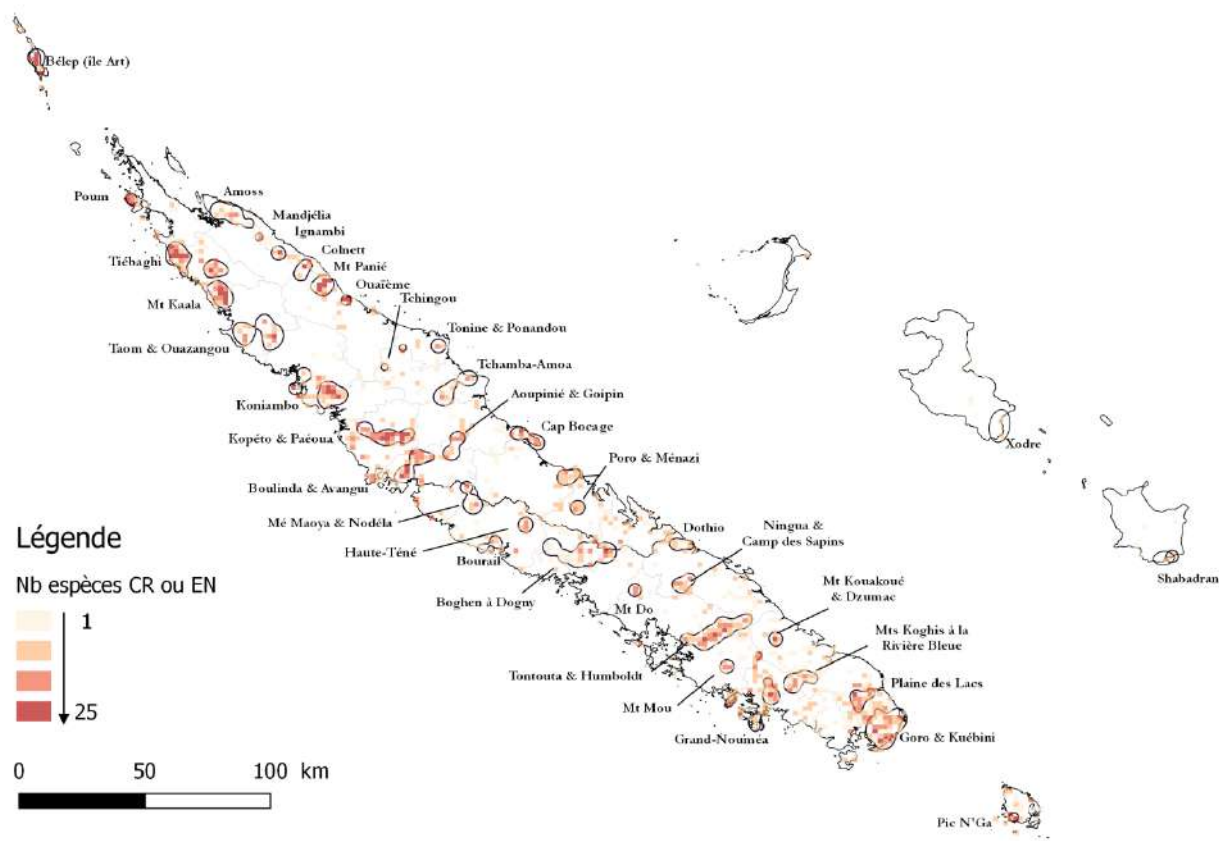
- 68% des espèces menacées sont touchées par les feux de forêt
- 43% par l'activité minière (et 19% d'espèces supplémentaires pourraient être impactées par des activités futures sur des zones qui ne sont aujourd'hui pas encore exploitées)
- 41% par les espèces envahissantes (dont 29% par les cerfs)

Ainsi que des éléments factuels sur les progrès à mener en matière de conservation :

- **in-situ** : 72% des espèces menacées HORS AIRE PROTEGEE
Le réseau actuel d'aires protégées abrite 28% des espèces menacées classées CR ou EN : 21% en province Nord, et 43% en province Sud.

- **ex-situ** : 83% des espèces menacées SANS MESURE DE CONSERVATION EX-SITU
Seules 17% des espèces menacées ont fait l'objet d'expérimentation ex-situ (telles que banques de graines, pépinière, jardin botanique...) et seulement 19% des espèces en danger critique sont réellement conservées en dehors du milieu naturel.

On y retrouve également une carte de concentration des espèces végétales menacées :



d. Divers

Collaborations internationales

Suite à l'évaluation en 2018 des *Nothofagus* (hêtres austraux) par nos confrères de Botanical Gardens Conservation International (BGCI), un rapport a été publié début 2019. Synthèse du travail d'évaluation réalisé mondialement sur ce genre, il a aussi inclus une présentation des espèces calédoniennes et de leurs enjeux de conservation, rédigée par des membres d'Endemia et du RLA Flore NC. [Ce rapport en anglais est consultable en ligne.](#)

Missions Herbonautes

Les Herbonautes sont un programme participatif d'informatisation des collections d'Herbier du Muséum national d'Histoire Naturelle (Paris).

Après une mission sur la Nouvelle-Calédonie en 2018, l'expérience a été renouvelée en 2019 pour tenter d'informatiser une fraction de l'immense travail réalisé par H.S. MacKee, le collecteur le plus prolifique de Nouvelle-Calédonie. Celle-ci a été lancée en début d'année et a apporté plus de 20.000

données d'occurrence à la base Endemia en vue de futurs ateliers. Notons également qu'en fin d'année, une deuxième mission, proposée par des collègues de l'IRD Montpellier, a été lancée pour traiter plusieurs groupes de plantes accumulatrices de métaux.

Ces données sont précieuses pour alimenter les travaux scientifiques et nourrir le travail d'inventaire de la flore menacée mené par le RLA. A l'inverse, le traitement par le RLA sur les données d'herbier est également intéressant, ce qui a conduit Endemia et le MNHN à signer en fin d'année une convention d'échange de données autour des missions Herbonautes et des travaux du RLA.

4. Valorisation des résultats de l'inventaire RLA Flore NC

Indicateurs

- 15 à 20 livraisons de données RLA
- 7 communes concernées par les temps de sensibilisation
- 270 journées d'exposition
- 7 temps de sensibilisation

Les actions de communication et de sensibilisation ont continué à occuper une place importante dans les activités d'Endemia en 2019. L'expo-photo Flore a poursuivi son itinérance sur le territoire, mais elle a été rejointe en juillet par une exposition sœur sur les lézards endémiques, et dans la lignée du livret « Ile des Pins » paru début 2018, deux nouveaux ouvrages ont vu le jour !

a. Plaidoyer auprès des institutions

Mobilisation sur les feux de forêt

L'accalmie n'aura duré qu'un an : deux ans seulement après une année 2017 historique, 2019 a marqué de nouveaux records en termes d'incendies. Les premiers bilans effectués par l'CEIL font état de 27 000 hectares brûlés, avec plusieurs feux de grande ampleur ou s'étant insinués dans des aires protégées (Vallée de la Thy, Forêt de Saille, île de Pam, Ouen Toro...)

On déplore même une extinction probable suite au feu de la Coulée : le *Pichonia munzingeri*, arbuste micro-endémique officiellement décrit depuis quelques mois seulement, évalué en Danger Critique en mai et dont toutes les populations connues ont brûlé en décembre. Ce cas médiatique a été largement relayé par divers acteurs (CEIL, WWF, Endemia) sur les réseaux sociaux et repris par les médias (reportage au JT de NC 1^{ère}). Plus loin au nord, une localité historique du *Litsea racemiflora* a très probablement été détruite par les feux à Ouégoa. Cette espèce n'est donc maintenant plus connue que du massif de Tiébaghi. Enfin, les plantations de forêt sèche réalisées par le CEN Nouvelle-Calédonie sur la presque île de Pindaï ont également été en grande partie détruites.

Comme les années précédentes, Endemia a participé à la réunion de lancement de la SAFF, puis fourni une mise à jour des données de localisation des espèces menacées à l'CEIL et à la DSCGR (Direction de la Sécurité Civile) pour intégration dans les outils d'alerte et prise en compte dans le cadre de la lutte contre le feu. Cette année, les espèces VU D2, à répartition très restreinte et pouvant rapidement évoluer vers CR ou l'extinction, ont été ajoutées au jeu de données avec les espèces en danger et en danger critique.

Par ailleurs, Endemia reste membre du Groupe Technique « Incendies » coordonné par l'CEIL. Ce groupe a organisé un Forum Incendies sur 2 jours à Koné en juillet. Un rassemblement de plus de 80 acteurs d'horizons très différents, qui a permis de donner à nouveau l'alerte sur ce phénomène destructeur, et

d'explorer des méthodes pour y faire face (moyens de lutte, organisations citoyennes, sensibilisation des populations grâce à des « champions »...)



Le forum a également donné lieu à des suites, en mettant notamment en lien différents acteurs :

- Mme. Henriette Hmae, maire de Poum et élue au Congrès, s'est associée au groupe technique pour adresser des courriers aux présidents du Gouvernement et du Congrès. Une soirée débat a ensuite eu lieu en décembre en présence du président du Congrès et des principaux acteurs pour porter à nouveau le sujet à la connaissance du grand public et des autorités. Il faut espérer qu'à présent les plus hautes autorités politiques se saisissent de cette problématique très préoccupante.
- Kevin Leclere, sapeur-pompier de Koumac, a fait appel à Endemia pour obtenir des informations sur la flore présente autour des bâtiments du RSMA avant l'installation éventuelle de pare-feux. Dominique Fleurot a pu s'y rendre pour réaliser un inventaire botanique.
- Dominique, le « champion » Endemia, a pu également rencontrer et commencer à accompagner Roberto Miko (« champion » WWF) dans la mise en place d'un sentier botanique à Azareu (Bourail) [voir page 17].

Enfin, Endemia a activement collaboré avec l'ŒIL pour réaliser les bilans de l'impact environnemental des incendies en 2017 et 2018. Deux rapports qui seront publiés début 2020 et qui ont alimentés les données du RLA et l'expertise terrain de membres des RLA flore et faune.

Flore sur minier et projet CNRT

Le projet partenarial déposé l'IAC, l'IRD et Endemia a démarré au mois d'août avec la compilation des données d'occurrences floristiques et les premières étapes de traitement qui permettront d'identifier les espèces les plus rares des massifs miniers. Ce travail est réalisé par Guillaume Lannuzel, botaniste membre du RLA employé par l'IAC pour 10 mois au début du projet. Ensuite, il sera embauché par Endemia courant 2020 pour poursuivre ce travail, assurer la préparation d'ateliers d'évaluation RLA et enfin réaliser la synthèse de l'ensemble des données compilées (statuts Liste rouge, écologie, distribution, conservation...)

b. Outillage des acteurs de l'environnement et participation à des groupes de travail

Endemia a répondu à de nombreuses sollicitations de divers acteurs pour disposer des données d'occurrence floristique :

Livraisons et extractions de données (liste non exhaustive)

- Province Sud : extraction des évaluations du RLA Flore NC pour la mise à jour du Code provincial de l'Environnement
- Province Nord : extraction des évaluations du RLA Flore NC et des statuts de protection des taxons de la province Nord.
- IRD/MNHN : fourniture de données d'occurrence pour une sélection d'espèces d'orchidées, en vue d'une publication scientifique décrivant plusieurs espèces nouvelles
- SLN : fourniture des données d'occurrences d'espèces rares et menacées présentes sur les DAEM de la compagnie
- ŒIL : fourniture des données actualisées de localisation d'espèces menacées pour intégration à l'outil d'alerte sur les incendies et pour la réalisation des bilans de l'impact environnemental des incendies en 2017 et 2018
- Noé : fourniture des données de répartition des palmiers et conifères de Nouvelle-Calédonie pour le renouvellement du programme PCNC
- Conservation International : contribution au projet REPRISE avec les données de répartition flore et lézards sur la commune de Houaïlou
- WWF NC : fourniture des données d'occurrence, des évaluations Liste rouge et de la prise en charge in et ex situ des espèces de forêt sèche
- Dayu Biik : fourniture de données d'occurrence pour la flore sur les communes du nord-est
- RSMA Koumac : extraction de données floristiques dans la zone du RSMA, en lien avec la gestion de la menace feux.
- Bureaux d'étude : fourniture de données d'occurrences flore et lézards pour plusieurs structures et zones géographiques (Poum, Koné, Pouembout, Grand Sud, Dumbéa...)

Participation à des groupes de travail

- Groupe Technique « Feux », coordonné par l'ŒIL
- Evaluation et renouvellement du plan de gestion de la Réserve Naturelle Sauvage du mont Panié (Hienghène, 28 juin 2019)

c. Communication et sensibilisation

Expositions « Danger Critique d'Extinction »

Après la réalisation en 2017 de l'expo-photo sur la flore endémique menacée de Nouvelle-Calédonie, 2019 a vu la naissance d'une exposition sœur sur les lézards endémiques. Réalisée avec Matthias Deuss (IRD) et le soutien financier de l'Université de la Nouvelle-Calédonie, elle a été inaugurée lors d'un vernissage le 23 juillet à la bibliothèque universitaire de l'UNC en compagnie de l'expo Flore. A cette occasion, une conférence sur les lézards endémiques a été donnée par Matthias.



Déclinée suivant le même format que l'expo Flore et réunissant les contributions de 7 photographes naturalistes, cette nouvelle réalisation présente le patrimoine herpétologique de la Nouvelle-Calédonie à travers des photos de 25 espèces de geckos et scinques endémiques, leurs habitats, les menaces pesant sur eux, ainsi que les statuts Liste rouge qui leur ont été attribués fin 2017.

La nouvelle exposition a poursuivi son parcours en fin d'année avec une présentation à l'IRD à l'occasion de la Fête de la Science, et d'autres demandes ont été déposées pour des présentations en 2020. De même, comme pour l'expo Flore, la bibliothèque Bernheim de Nouméa a contacté Endemia pour se doter de son propre exemplaire sur bâches, à afficher dans les médiathèques du territoire.

De son côté l'expo Flore a continué à voyager en Nouvelle-Calédonie, notamment en Province Nord, où plusieurs acteurs ont manifesté leur intérêt (Province Nord, Dayu Biik, médiathèques) et où des présentations ponctuelles par Dominique Fleurot se sont poursuivies. Une causerie plus globale « Environnement » a aussi été organisée par Endemia fin octobre au musée de Thio en marge d'un atelier RLA, avec la participation de l'CEIL et de Noé.

Le tableau et la carte ci-après récapitulent et permettent de visualiser les temps et les lieux d'exposition (en vert les présentations de l'expo Lézards).

Dates	Durée (j)	Lieu	Causerie/animation
Janvier-mars	75	Hôtel de la Province Nord	Shankar
Mai	1	Tribu de Saint-Paul (Pouébo)	Dominique F
Juin	5	Collège de Hienghène	
Juin	30	Médiathèque d'Ouvéa	
Juillet-août	20	Médiathèque Bernheim de Poindimié	
Juillet-août	20	Médiathèque Bernheim de Koné	Dominique F
Juillet-août	40	Université de la Nouvelle-Calédonie	Shankar, Matthias
Juillet-août	40	Université de la Nouvelle-Calédonie	Shankar, Matthias
Octobre	3	Parc Zoologique et Forestier	
Octobre-novembre	37	Musée de Thio	Shankar, Emilie Ducouret (Noé), Anne Lataste (CEIL)
Novembre	26	IRD Nouméa	Matthias



Livrets Endemia

Après avoir reçu de nombreux retours positifs sur le livret « Plantes de l’île des Pins », publié début 2018, Endemia avait formulé le projet d’en éditer de nouveaux à l’avenir et de constituer à terme une collection couvrant l’ensemble du territoire. Pour le choix des groupes et des régions à couvrir, ainsi que l’association avec d’éventuels partenaires, l’opportunité serait de mise !

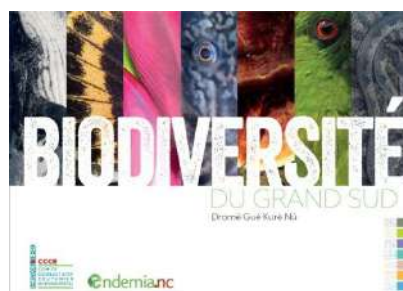
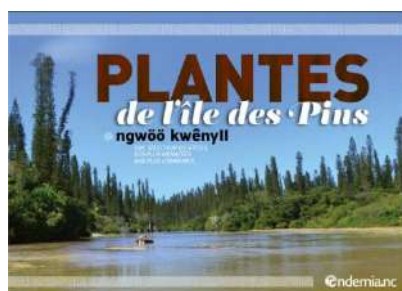
Un premier projet s’est concrétisé au premier semestre 2019 en partenariat avec le Comité Consultatif Coutumier Environnemental (CCCE), association de coutumiers du Grand Sud avec qui Endemia avait participé à des restitutions en tribu en 2018. Le livret, intitulé « **Biodiversité du Grand Sud** », couvre l’extrême sud de la Grande Terre, du cap N’Dua et de Port Boisé jusqu’à Goro et Kuébini en incluant la Plaine des Lacs, et présente une sélection de 140 espèces rares ou communes de cette zone.

Contrairement au livret précédent, celui-ci a tenté de dresser un panorama plus large de la biodiversité rencontrée dans le Grand Sud, avec des sections sur les champignons, les plantes, les insectes, les poissons et crustacés d’eau douce, les lézards, les oiseaux et les mammifères marins. Pour cela, Endemia a fait appel aux autres associations et sociétés savantes du territoire : les Sociétés Mycologique et Entomologique de NC, Vies d’Ô Douce, Société Calédonienne d’Ornithologie, Opération Cétacés et le CIE.NC ont toutes répondu présent et fourni textes et photos pour alimenter le livret. Au total, ce sont une trentaine d’experts naturalistes et photographes qui ont contribué à ce riche ouvrage.

A noter que pour cette édition, la présentation a légèrement évolué pour passer sur un format à l'italienne (pages en format paysage), permettant de laisser plus de place aux illustrations sur les fiches espèce. En effet, la qualité des photos transmises par les contributeurs était excellente et il a été jugé important de les mettre en avant le plus possible pour que le lecteur puisse bien visualiser les espèces présentées. Ce livret a été édité à 500 exemplaires par le CCCE et mis à disposition du public dans les mairies et les point info tourisme du Mont-Dore et de Yaté. Il est également distribué lors d'événements ponctuels dans le Sud (fête des produits de Yaté par exemple), disponible au bureau du CCCE (Magenta Belle-Vie) et accessible en ligne.



Un deuxième projet a démarré en milieu d'année sous la houlette de Dominique Fleurot et en partenariat avec l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Minier et Historique du Nord Calédonien (ASPMHNC). Fin 2018, Dominique avait été lauréat des Nickels de l'Initiative (appel à projets de la SLN) pour la réalisation d'un livret sur la Flore du massif de Tiébaghi. Début 2019, il a poursuivi sa recherche de financements dans la zone de Koumac, et il est parvenu à réunir suffisamment de fonds pour l'édition et l'impression de 350 exemplaires. En milieu d'année, il s'est ensuite attelé au rassemblement de la matière (texte et photos) avec le soutien de plusieurs membres du RLA et de l'équipe Endemia. Le livret, présenté pour la première fois aux Journées du Patrimoine à Tiébaghi fin octobre, présente finalement plus de 90 espèces de plantes, réparties dans les quatre milieux principaux que l'on peut rencontrer sur le massif. Le format à l'italienne a été conservé, et une dizaine de naturalistes et photographes ont contribué à la réalisation du livret. Celui-ci est disponible aux bureaux d'Endemia et de l'ASPMHNC (vieux village de Tiébaghi), mais aussi à la mairie de Koumac. Il a même été déposé à la maison de la Nouvelle-Calédonie (Paris) par M. Wilfried Weiss, maire de Koumac !



Globalement, ces nouvelles réalisations et le format à l'italienne ont été très appréciés. Des réflexions ont été engagées pour revendre ces livrets plutôt que les distribuer gratuitement au public, ce qui permettrait de valoriser le travail conséquent fourni pour leur conception et de financer d'éventuelles réimpressions. Si d'autres idées de projets existent pour 2020 (île Ouen avec le CCCE, flore du Centre), la coordination et le suivi de la réalisation d'un livret demandent beaucoup de temps, et sans le soutien d'un expert ou d'un stagiaire, il sera difficile de garder ce rythme d'édition à l'avenir, car le travail d'évaluation par le RLA est la priorité. En attendant, la collection Endemia compte désormais 3 ouvrages, tous accessible en ligne [sur le site d'Endemia \(page Documents\)](#) !

Notons enfin qu'Endemia soutient également le projet de livret d'Hélène Cazé, en l'accompagnant dans ses demandes de financement auprès des collectivités. L'ouvrage, intitulé « Créer son jardin calédonien », présentera les plantes indigènes et endémiques cultivables en jardin ainsi que leurs caractéristiques. L'objectif est d'encourager les particuliers à acquérir ces espèces chez les pépiniéristes, et ainsi participer à leur sécurisation ex-situ. Egalement soutenu par la Ville de Nouméa et la Province Sud, sa sortie est prévue courant 2020.

Sentiers botaniques

En 2019, Dominique Fleurot a poursuivi ses actions de sensibilisation sur plusieurs sentiers botaniques :

- Sentier de Katricoin (Moindou) : édition de panneaux disposés le long du sentier et d'un livret « artisanal » présentant les plantes du sentier, en collaboration avec la ZCO par l'intermédiaire de Florian Boisseau. Tout ceci a été notamment valorisé lors de la Fête de la Roussette en septembre, à laquelle Dominique a participé.
- Sentier des puits de Tiébaghi (Koumac), sur lequel une visite a été organisée par Dominique lors des Journées du Patrimoine en octobre. Cet événement a constitué l'inauguration et la première distribution du livret « Flore de Tiébaghi ».
- Sentier d'Azareu (Bourail), que Dominique est allé reconnaître en compagnie de Roberto Miko, œuvrant déjà à la sensibilisation environnementale dans la zone aux côtés du WWF et de la ZCO.

Réseaux sociaux : lettre d'infos & page Facebook

Sur les réseaux sociaux, la promotion du RLA et de l'inventaire de la flore menacée a été réalisée notamment par :

- Le site internet www.endemia.nc
- A travers la lettre d'infos d'Endemia (5 lettres d'infos en 2019, diffusées à plus de 1100 contacts)
 - [Lettr'Endemia n°22](#) (février) : hommage Bertrand Pimé, missions Herbonautes, parc de la Côte Oubliée, plan de gestion du mont Panié, AG Endemia, expo-photo à Koné
 - [Lettr'Endemia n°23](#) (mai) : hommage John Dawson, sortie Endemia/SENC, rapport Nothofagus, initiation Pl@ntNet au Lycée de Pouembout, présentation expo à St. Paul
 - [Lettr'Endemia n°24](#) (juillet) : forum Incendies Koné, conférences en métropole, mise à jour Code Environnement PS, vernissage expo lézards
 - [Lettr'Endemia n°25](#) (octobre) : 18 ans d'Endemia, atelier Samoa, expo-photo Lézards, signalement environnemental, Fête de la Roussette
 - [Lettr'Endemia n°26](#) (décembre) : saison des feux, réunion plénière du RLA, mise à jour de la LR mondiale, mise en ligne des livrets Endemia pour le Grand Sud et Tiébaghi
- L'animation de la page Facebook (50 posts, plus d'un millier d'abonnés)

Conférences et rencontres internationales

L'année 2019 a vu Endemia participer à plusieurs conférences et événements en dehors du territoire, ce qui a permis de communiquer largement sur les travaux de l'association et du RLA Flore NC.

Le RLA Flore NC a ainsi été invité lors de deux rencontres internationales de la Commission pour la Sauvegarde des Espèces (SSC) de l'IUCN :

- En septembre, l'équipe anglaise de Botanical Gardens Conservation International, en charge de l'évaluation Liste rouge des arbres (programme Global Tree Assessment), a organisé un atelier Liste rouge régional de formation et d'évaluation visant à traiter les arbres du Pacifique Sud. (Pour rappel, cette même équipe avait fait appel aux experts du RLA en 2017 et 2018 pour collaborer sur l'évaluation mondiale des *Nothofagus*, voir page 12). Shankar Meyer s'est donc rendu à Samoa pour y présenter les travaux du RLA et participer aux évaluations régionales. Cette présentation a été très appréciée par tous, la Nouvelle-Calédonie faisant figure de bon élève dans la région en matière d'évaluation de sa flore dans la Liste rouge mondiale. Cet atelier a également été une belle opportunité d'entrer en contact avec les experts des pays voisins, avec qui des collaborations seront nécessaires pour l'évaluation des espèces autochtones.
- En octobre a eu lieu le Leaders' Meeting de la SSC à Abu Dhabi. Ce rendez-vous, qui se tient tous les trois à quatre ans, réunit tous les coordinateurs et présidents des Autorités Liste rouge et des Groupes de Spécialistes de la Commission. Si aucune présentation des travaux du RLA n'a été faite à proprement parler, les actions menées en Nouvelle-Calédonie ont tout de même été évoquées et discutées lors d'une table ronde sur les initiatives Liste rouge à l'échelon national. Par ailleurs, ce grand rassemblement a également permis de rencontrer de nombreuses personnes avec qui des collaborations sont en cours ou à venir (Red List Unit, Conifer Specialist Group, Orchid Specialist Group...)

Par ailleurs, Endemia et le RLA Flore NC ont également été représentés à diverses conférences pour présenter les travaux autour de la Liste rouge :

- Vincent Tanguy, premier coordinateur du RLA, a réalisé une communication flash et présenté un poster au colloque « Cartographie de la flore », organisé à Nantes par le Conservatoire Botanique de Brest. Ce poster est disponible en ligne [sur le site d'Endemia](#).
- Hélène Cazé, botaniste du RLA et secrétaire d'Endemia, a représenté l'association et le groupe aux Assises de la Biodiversité, tenues en région parisienne au mois de juin. Lors d'un atelier avec les Conservatoires Botaniques Nationaux sur les espèces végétales menacées, elle a présenté la Liste rouge de la Flore de Nouvelle-Calédonie aux côtés de Johan Gourvil (Service de Coordination des Conservatoires Botaniques), botaniste ayant participé à l'établissement de la Liste rouge de la Flore vasculaire en métropole.
- Philippe Birnbaum, chercheur en écologie forestière au Cirad et membre du RLA, a présenté les actions du RLA à la conférence Island Biology, qui a eu lieu à la Réunion en juillet. Cette présentation, effectuée au cours d'un symposium sur la conservation des plantes en Océanie, retraçait l'histoire du RLA depuis sa naissance, son fonctionnement et les résultats obtenus après quasiment 5 ans d'évaluations.

Presse et autres communications

Les médias de NC se sont une nouvelle fois fait le relais des actions menées par Endemia, que ce soit dans la presse papier, la radio ou la télévision : sortie associative, expo lézards, incendies...

On mentionnera aussi tout particulièrement le très bel article consacré à l'association et son histoire par Le Pays, à l'occasion des 18 ans d'Endemia. Cet article, qui a réuni les témoignages et récits des principaux protagonistes de l'association (famille Létocart, Jean-Marie Veillon, Vincent Tanguy, Dominique Fleurot...) pour retracer son histoire, [est consultable ici](#). Il a par ailleurs été accompagné par un portfolio sur les plantes endémiques de Nouvelle-Calédonie. Ce format sera réitéré en 2020 sur d'autres groupes, avec un premier sujet prévu au deuxième trimestre sur les nudibranches, avec la participation d'Yves Thévenet.

Voici un résumé (non exhaustif) des apparitions d'Endemia dans la presse :

Date	Type	Média	Emission/Titre de l'article
18/03	Radio	NC 1 ^{ère}	Sur la Natte (promotion de la sortie associative Endemia-SENC)
22/07	TV	NC 1 ^{ère}	JT (reportage sur l'expo lézards avec M. Deuss)
23/07	Radio	RRB	Citoyen (Incendies en NC, avec F. Albouy [OEIL] et M. Mangeas [IRD])
01/08	Papier	Le Pays	Endemia a 18 ans
05/12	Papier	Demain NC	Feux de forêt, une année de triste record
07/12	TV	NC 1 ^{ère}	JT (biodiversité et incendies, avec S. Meyer)

5. Listes rouges de la Faune de Nouvelle-Calédonie

a. Lézards

Plus de deux ans après leur évaluation par le groupe d'experts calédoniens et internationaux, les geckos et scinques de Nouvelle-Calédonie n'ont toujours pas rejoint la Liste rouge mondiale. Les résultats sont toujours en cours de révision par des experts au sein des Specialist Groups de la Commission pour la Sauvegarde des Espèces de l'IUCN. Ceux-ci, rassemblant toutes les évaluations mondiales de reptiles, font sans doute face à la même accumulation de résultats que la Red List Unit avant le recrutement du nouvel agent. Après plusieurs relances, il nous faudra continuer à prendre notre mal en patience...

b. Groupes d'eau douce

Suite à la consultation des experts hydrobiologistes courant 2018, les partenaires techniques, scientifiques et financiers d'Endemia ont été convoqués à une première réunion de présentation de ce projet. Jugé pertinent dans le cadre de la Politique de l'Eau Partagée de Nouvelle-Calédonie, il a été bien reçu et une convention de financement a été signée en fin d'année avec la DAFE (Etat), qui avait déjà soutenu le projet de Liste rouge des lézards.

L'Université de Nouvelle-Calédonie n'ayant pas accueilli d'étudiants de Master 1 en 2019, la réalisation de ce projet a été reportée à 2020.

6. Vie associative

Indicateurs

- 93 membres
- 6 sorties associatives/RLA

Endemia repose sur 2 piliers : d'une part l'investissement massif de naturalistes passionnés qui souhaitent partager leurs connaissances, d'autre part le soutien et l'innovation d'une équipe d'informaticiens qui assurent l'entretien et les développements des bases de données et du portail web. Cet investissement au sein d'une association sans but lucratif permet d'assurer une pérennité aux outils développés.

Endemia a compté 93 membres en 2019 (membres à jour de leur cotisation et membres de droit).

Endemia a organisé son Assemblée Générale le 28 février 2019 au Parc Zoologique et Forestier avec 44 adhérents présents ou représentés. Le Conseil d'Administration (9 membres) y a été partiellement renouvelé, avec les entrées de Vanessa Héquet et Matthias Deuss. Il s'est réuni à 4 reprises dans le courant de l'année.

La vie associative d'Endemia, c'est aussi des temps d'échanges en général très orientés « terrain » :

- 9 mars : sortie associative, animée par Hélène Cazé (Endemia) et Jacques Lamy (Société Entomologique de NC), à la découverte de la forêt sèche et des insectes à Tina (Nouméa) **[ci-contre]**
- 19 avril : prospection botanique et collectes dans les forêts sèches de Nouville (mont Oumbo, fort Téréka) en compagnie d'Hélène Cazé, David Bruy à l'occasion du stage de 3^e d'Arthur Hoatau
- 9 mai : prospection botanique sur le pic aux Chèvres dans le but de retrouver et suivre la phénologie de la liane *Callerya neocaledonica* avec Hélène Cazé, David Bruy et Vanessa Héquet
- 20 octobre : sortie associative d'initiation à l'identification des fougères aux monts Koghis en présence de Leon Perrie et Lara Shepherd
- 25 octobre : prospection botanique avec les membres du RLA sur les contreforts du mont Pénari (Thio) à la suite d'un atelier. Objectif : retrouver *Beauprea penariensis*, une espèce non revue depuis sa découverte par Balansa en 1872, et la localité type de *Pancheria robusta*. **[ci-après]**





- 2 novembre : prospectons botanique et collectes au Pic Jacob (Nakutakoin, Dumbéa) en compagnie de membres du RLA et de l'équipe SEVE du WWF sur la propriété de la SCA Fayard
- 30 novembre – 1^{er} décembre : weekend de prospection botanique avec les membres du RLA sur les flancs du massif du Gacim et la vallée de Yangane (Voh) sous la supervision de Dominique Fleurot et à la suite d'un atelier et de la réunion plénière. Couverture d'une zone « no data » et nombreuses récoltes ! **[ci-dessous]**

